

o. 398

"Panégyrique de Palamar" par Philothée  
Patrologia graeca t. CLII col. 587-590

M. Jugie:  
La Controverse  
Palamite  
(1341-1368)  
in Echo d'  
Orient  
t. 34 1931.

o. 399

De conciliabules de Palamar nous connaissons au moins celui dont parle Philothée dans son "Panégyrique", c'est-à-dire cette réunion des principaux Athonites où fut élaboré un autre document palamite célèbre, le *τὸν ἀγιοπύλινον*. Sur la rédaction du *τὸν ἀγιοπύλινον*, voir "Panégyrique de Palamar" loc. cit. col. 593. Il fut composé vraisemblablement vers la fin de 1339.

o. 407

o *τὸν ἀγιοπύλινον*. Nous avons déjà parlé de ce document, que l'on trouve dans la "Patrologie grecque" t. CL., col. 1225-1230. Composée au Mont Athos, dès 1339, par Philothée Kokkinos, encore simple moine, sur la doctrine, pour ainsi dire, de Palamar, il vise directement Barlaam et résume la théologie nouvelle de Palamar sur la grâce et la lumière divine ~~monde~~ la distinction réelle entre l'essence de Dieu et ses opérations éternelles et accidentelles, le siège du voir dans le cœur ~~ou le cerveau~~ l'influence du corps sur l'âme et vice versa la ~~pièce d'attente d'un manifeste~~ doctrinal collectif des moines athonites, comme si ces derniers étaient investis d'un magistère officiel dans l'Eglise. Le dernier signataire, Jacques, évêque de Hierissos et de la Sainte Montagne, déclare que les Athonites ne recevront à leur communion que ceux qui acceptent la doctrine contenue dans le tome. Bien plus au début, cette doctrine est présentée comme une manifestation de mystères contenus implicitement dans l'Evangile et les écrits des Pères et révélés expérimentalement aux contemplatifs.

o. 408

Après le triomphe du parti palamite en 1347, le *τὸν ἀγιοπύλινον* est considéré comme l'expression de la vraie doctrine et c'est sans doute par allusion à cette pièce que le tome synodal de 1341 reçoit parfois, à partir de cette époque, le titre de *ὁ συνοδικὸς ἡ αἰ ἀγιοπύλινον τὸν ἀγιοπύλινον*, comme si les deux documents n'en faisaient qu'un. Au concile de 1351 dont nous parlerons tout à l'heure, le *τὸν ἀγιοπύλινον* fut officiellement approuvé. P. g. t. CLII col. 757 CD. Sur son attribution à Philothée, voir P. g. t. CLII col. 329 A. + CLTV col. 661 D.



n. 414

Le triomphe du Palamisme. Il fallait donner un successeur à Théodore Jean I<sup>er</sup>. La majorité des électeurs finit par élire le fameux Isidore de Monembasie, qui portait sur sa tête plusieurs anathèmes lancés par le Patriarche précédent. 17 Mai 1347.

Une fois nommé, le nouveau Patriarche fit une nombreuse promotion d'Evêques attachés aux doctrines nouvelles. C'est ainsi que Philothée Kokkinos reçut la Métropole d'Héraclée et Palamas celle de Thessalonique.

n. 415

Cantacuzène dans son ouvrage contre Cyparissiotès, nous a conservé une lettre de réaction de Matthieu Egitos datée du 22 avril 1350. La même pièce est donnée par le Cod. Dionys. 147, fol. 276<sup>v</sup>-277, et certifiée conforme à l'original par Philothée.

n. 419

Le Patriarche Calliste dans un synode tenu aux Blakhermes, Juillet 1352 une série d'anathématismes contre Barlaam et Acindycus et leurs adeptes et tout autant d'acclamations à qu'il soit Palamas et aux partisans de sa doctrine furent composés sur le modèle des anathématismes et acclamations rituelles déjà utilisés. Le Cod. Monacensis Græc. 505, fol. 2<sup>o</sup>, en attribue la rédaction à Philothée. Ils furent inscrits dans le palamisme tel qu'il est exposé dans le tome du concile de 1351, cf. Paphyris Duspenski: "L'Athos" t. III, p. 781-785.

Le Patriarche Calliste, qui s'était signalé par son zèle à poursuivre les antipalamites, fut déposé au début de 1354 pour avoir refusé de couronner Empereur le fils de Jean Cantacuzène, Matthieu.

On lui donna pour successeur, des Fèvres, le complaisant Philothée Kokkinos, un des fervents disciples de Palamas.

En présence de son père et du Synode Patriarcal, Matthieu fit profession officielle de palamisme en souscrivant le tome de 1351, qu'il déposa sur l'autel de Sainte-Sophie de ses propres mains. Voir sa déclaration dans P. g. t.

CLÉ ed. 754

En Décembre de cette même année 1354, Jean E. Paléologue, qui s'était de nouveau brouillé avec Jean Cantacuzène, triompha de lui et l'obligea à abdiquer 1355. En même temps, Philothée était déposé et Calliste rappelé.

n. 420

Le Patriarche Calliste, mort au mois d'Août 1363, eut pour successeur, le 12 Février 1364, son prédécesseur Philothée, qui s'était réconcilié avec Jean E. Paléologue par les bons offices de Démétrius Cydonès, converti au catholicisme.

Il avait été convenu lors de cette réconciliation, que Philothée laisserait en paix ceux qui n'adopteraient pas la doctrine palamite. Mais ce disciple zélé de Palamas ne tint pas longtemps sa promesse, et dès 1368, il se mit à sévir contre le propre frère de Démétrius Cydonès, Prochore, moine et prêtre du Mont-Athos. Philothée réunifia enfin contre lui un Synode, en Avril 1368. Ceux-ci finirent par prononcer contre lui, la sentence d'excommunication et de suspension perpétuelle du Successeur P. g. t. CLÉ ed. 693 - 716